

# Le château de Noyers resurgit

On connaissait son existence mais on n'en voyait rien. Depuis plusieurs années, l'association du Vieux Château de Noyers sort de terre les vestiges de l'un des plus gros châteaux médiévaux de Bourgogne.

Plus d'une vingtaine ! Tel était le nombre de tours du château de Noyers, situé sur le promontoire surplombant le Serein à la sortie du village par la porte de Tonnerre. Détruit, pillé puis recouvert de végétation, il resurgit peu à peu de terre grâce à la détermination d'une association, qui ne se résout pas à voir disparaître l'un des plus gros châteaux médiévaux bourguignons (8 ha au sol).

« Le château de Noyers est apparu mystérieusement, raconte Daniel Robert, président du Patrimoine oublié – Association du Vieux Château de Noyers. Les premiers écrits datent des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. » De forme triangulaire, il était bordé de deux côtés par une falaise et du troisième côté par un

plateau, point de faiblesse barré par deux fossés. Commanditées par l'évêque Hugues de Noyers, qui durant la période de minorité du seigneur avait la charge du château (1196 – 1206), ses tours témoignent d'un savoir-faire innovant pour l'époque : « Certainement en contact avec ce qui se passe au Louvre de Philippe-Auguste, il a fait concevoir des tours avec des bases talutées très importantes que l'on peut comparer à celles de Provins », explique Fabrice Cayot, auteur d'une thèse sur l'histoire du château.

## Comparer les informations avec la réalité du terrain

Autre originalité, le système de circulation des tours : « Des poternes procurent une possibilité de fuite ou d'at-

taque des ennemis. Cette défense active est assez rare dans la région à cette époque. Le château était quasiment imprenable. Fiefen franc-alleu, il a été tenu de manière presque indépendante par les seigneurs de Noyers jusqu'à Miles X, maréchal de France occupant de hautes fonctions à la Cour, au début du XIV<sup>e</sup> siècle. » Le territoire du château s'étend alors d'Arcy-sur-Cure aux limites du Tonnerrois.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, la duchesse de Bourgogne rachète le château et en fait l'une de ses propriétés. « Une chance, explique Fabrice Cayot, car ainsi de nombreux documents sont entrés aux Archives de Dijon. L'un des enjeux de l'association serait, dans l'avenir, de confronter ces informations avec la réalité du terrain. Ce site a un énorme potentiel : en grattant les archives et la terre, on met

au jour des vestiges impressionnants... » Comme les deux tours sur lesquelles des dizaines de bénévoles<sup>(1)</sup> s'affairent, chaque été, en juillet et en août. L'objectif de l'association est de restaurer intégralement l'une d'elles, jusqu'au toit de tuiles (l'archéologie a retrouvé des milliers de morceaux de céramique de construction), mais de laisser l'autre inachevée. « Le château est passé de mains en mains durant les guerres de religion (le prince

de Condé y a vécu) puis a été occupé par un seigneur sanguinaire qui terrorisait la région, le baron de Vitteaux, jusqu'à ce que Henri IV le chasse et détruise le château, en 1599 », raconte Daniel Robert. Les villageois prendront ensuite les pierres et se mettront à cultiver de la vigne sur ses terres (elle disparaîtra au XIX<sup>e</sup> siècle du fait du phylloxéra)...

## Le « Gargouiliosium »

Soutenue par la Région, le Conseil Général, l'Europe et divers mécènes locaux comme Rocamat, Lafarge ou Vallourec, l'association s'inscrit dans un triple objectif : archéo-historique (consolidation et restauration des ruines, recherches archéologiques – un niveau de couche protohistorique a même été mis au jour), environnement-paysage (mise en valeur du site) et culturel. Chaque année, au 15 août, s'y tient une drôle de manifestation : le « Gargouiliosium ». « Nous fournissons un bloc de pierre à des gens qui ont trois jours pour en sortir une gargouille », résume Daniel Robert. L'année dernière a été organisée une « nuit africaine » avec flambeaux, danseurs et musiciens, dont les spectateurs se souviennent avec enthousiasme. Devant le succès remporté par l'édition 2007, l'association a décidé d'organiser une édition 2008. Des projets, elle en a d'autres : la plantation de 2 000 m<sup>2</sup> de vigne par exemple, ainsi que l'installation d'un musée contemporain de plein air, le long des 5 km de sentier balisé... Une façon originale de faire rimer nature et culture.

(1) L'association est membre de l'Union REMPART (Réhabilitation et entretien des monuments et du patrimoine artistique), qui rassemble 170 associations du patrimoine en France et recrute des bénévoles dans plusieurs pays du monde.

## La science au service de l'histoire

« Nous effectuons des relevés topographiques assez fins ainsi que des recherches en géophysique, qui permettent de retrouver des fondations dans le sol sans y toucher, indique Daniel Robert, lui-même géophysicien. L'électrique fonctionne très bien : nous injectons des courants dans le sol et suivant la réponse reconstituons sa nature. Cela nous permet de construire petit à petit un modèle pour le château. »

Des mesures en électromagnétisme ont également été effectuées en partenariat avec l'université Paris-VI. Toutes ces informations sont présentées sur le site sur des panneaux d'information, avec les clichés pris en vol par la base de Reims.



## En pratique

### Le Patrimoine oublié

Association du Vieux Château de Noyers, rue du Poids du Roy, 89310 Noyers-sur-Serein. Tél. : 03 86 82 61 73

Email : contact@lepatrimoineoublie.fr  
www.lepatrimoineoublie.fr

Visites guidées toute l'année sur réservation. 50 € par groupe.

> Fête des 10 ans de l'association le samedi 16 août sur le site.

> Gargouiliosium les 15, 16 et 17 août.

> Un chemin, la Trine, mène en 300 marches au château depuis les bords du Serein.

> Un sentier balisé de 5 km permet de faire le tour du site du château, avec deux belvédères.

### À lire :

> « Le Patrimoine de Noyers et de ses alentours », 20 €. Renseignements sur les points de vente auprès de l'association.

### Les stages :

> Stages de restauration. Deux semaines. 60 €. Inscription auprès de REMPART (www.rempart.com)

> Stages de taille de pierre. Une semaine. 250 €. Du 21 au 27 juillet et du 11 au 17 août.

> Stage de sculpture sur pierre. Une semaine. 250 €. Du 11 au 17 août.